

## 40<sup>E</sup> ANNIVERSAIRE DE L'INAUGURATION DE LA PLACE DU QUÉBEC

### DISCOURS DE JEAN-PIERRE LECOQ

#### MAIRE DU 6<sup>E</sup> ARRONDISSEMENT DE PARIS

##### Historique de la place

Si le Conseil de Paris a choisi, le 7 juillet 1980, de dénommer cet emplacement formé par le boulevard Saint-Germain et la rue de Rennes, la rue Bonaparte et la rue Gozlin, « *Place du Québec* », ce n'est pas le fruit du hasard. En effet, François de Montmorency-Laval, premier évêque du Québec, a été sacré en l'Église Saint-Germain-des-Prés, en 1676. L'inauguration de la place s'est faite en présence de René Lévesque, premier ministre du Québec et de Jacques Chirac, alors Maire de Paris.

Quatre ans plus tard, le gouvernement québécois offre à la Ville de Paris *L'Embâcle*, fontaine créée par le sculpteur québécois Charles Daudelin et réalisée par Alfred Gindre. Cette sculpture de bronze fut inaugurée le 25 octobre 1984, dans le cadre des fêtes du 450<sup>e</sup> anniversaire de la découverte du Canada par Jacques Cartier(1534).

##### Départ des premiers colons

Car si les premières explorations françaises au Canada datent de 1508, ce n'est qu'à partir de 1534 que le navigateur Jacques Cartier, sur ordre de François 1<sup>er</sup>, part à la recherche de « *grandes quantités d'or, d'épices ainsi que de soies* » et découvre alors le golfe du fleuve Saint-Laurent.

Du pays basque, de Bretagne ou de Normandie, les premiers colons français commencent à affluer dans cette baie riche en poissons. Plus tard, c'est au tour de Pierre de Chauvin et Pierre Dugua de Mons de poursuivre l'entreprise de Cartier, bientôt rejoints par Samuel de Champlain qui fonde la ville de Québec en 1608 et marque ainsi le début d'une véritable colonie de peuplement. La conquête française se poursuit vers l'ouest et en 1640, c'est au tour de Montréal d'être fondé.

Le XVIII<sup>e</sup> siècle est marqué par de terribles conflits entre les puissances coloniales présentes en Amérique du Nord. Et le 13 septembre 1759, la bataille des Plaines d'Abraham voit s'affronter les armées françaises et britanniques. Conduits par Louis-Joseph de Montcalm, les soldats français sont mis en déroute par les Anglais, bien plus nombreux. Montcalm est tué dans la bataille et quatre ans plus tard, le Royaume de France doit céder la Province du Québec à la Couronne britannique.

Malgré la domination anglaise puis la Fédération canadienne, les Québécois ont continué de parler la langue de Molière tout comme les eaux du Saint-Laurent ont continué, à chaque printemps, leur percement des glaces au moment du dégel. La renaissance de la nature au sortir de l'hiver. C'est ce que représente cette statue de bronze ici présente qui semble fendre les dalles du trottoir. Le nom

de la fontaine « embâcle » est un mot peu usité en France mais bien connu au Québec. Cette sculpture, chacun peut y trouver le sens qu'il souhaite. N'est-ce pas le principe même des œuvres d'art, dont Paris et le 6<sup>e</sup> arrondissement sont parmi les mieux dotés. Nous vivons une période charnière à tous points de vue. La glace est fine et selon si l'on se trouve au-dessus ou en dessous de la glace, sa finesse peut représenter un danger ou en revanche la possibilité de remonter !

### La Révolution tranquille

Autre terme importé du Québec, le « souverainisme » est apparu en 1967 avec le Mouvement Souveraineté-Association, créé par René Lévesque. Si le terme de « souverainisme » est très en vogue ces derniers temps, car il correspond à une nécessaire aspiration des peuples à être maîtres de leurs affaires, il ne signifie pas pour autant un repli sur soi. Le souverainisme, ce n'est pas l'autarcie. L'histoire politique moderne du Québec, et notamment ce que l'on a appelé la « Révolution tranquille » est d'ailleurs la parfaite démonstration que la conquête d'une plus grande souveraineté ne s'oppose absolument pas à une coopération renforcée avec ses partenaires commerciaux, bien au contraire ! C'est tout le principe de « la Souveraineté-Association », chère à René Lévesque. En 1977, alors premier ministre du Québec, ce dernier avait été reçu par Jacques Chirac à l'Hôtel de Ville. « *Il en avait mis plus que le client en demandait !* » avait commenté René Lévesque, tant l'accueil s'était apparenté à celui que l'on confère habituellement aux chefs d'États. L'amitié franco-québécoise n'est donc pas nouvelle et chacun sait ce qui nous unit à la Belle Province. Cela va bien au-delà d'une langue et d'une histoire en partage. Ce sont également une culture et des valeurs communes. Les récents débats canadiens sur les questions de laïcité l'illustrent très bien. En tant que Maire du 6<sup>e</sup>, j'ai eu le plaisir de témoigner de cette amitié, au mois de janvier 2019, à votre Premier ministre, François Legault, en visite à Paris. Toutefois, les échanges que nous entretenons avec le Québec ne sont pas à la hauteur de notre amitié. Qu'il s'agisse d'investissement, d'importation et d'exportation ou encore d'échanges universitaires, il y a dans bien des domaines une marge de progression. J'ai cru comprendre que votre nomination, chère Michèle Boisvert, au poste de Déléguée Générale du Québec en France allait dans ce sens et c'est une très bonne chose. À ce titre, je tiens à rappeler qu'avec ses nombreux établissements supérieurs, les étudiants québécois sont les bienvenus dans le 6<sup>e</sup> arrondissement.

Depuis plus de vingt ans, je ressens chaque année une grande fierté à célébrer avec nos amis québécois le lever des couleurs, au son des tambours et des cuivres de la Nouvelle France, sur cette place du Québec. Je me permets donc de vous souhaiter, chère Michèle Boisvert (*Représentante personnelle du PM François Legault dans les instances de la Francophonie*), ainsi qu'à tous les Québécois une joyeuse fête nationale. Longue vie à l'amitié franco-québécoise !